

observer que, dans une de ses lettres, le P. Lacordaire raconte qu'en 1843, quand il vint prêcher le carême à Lyon, un dîner lui fut offert par l'Académie, et il demande si l'on a conservé le souvenir de ce fait. — M. Bonnel répond que des recherches seront faites à ce sujet, dans les procès-verbaux. — M. le docteur Gordon, président de l'Académie des sciences médicales et physiques de la Havane, sollicite le titre de membre correspondant. Cette demande est appuyée par MM. les docteurs Ollier et Delore. — M. le docteur Ollier fait passer sous les yeux de l'Académie plusieurs photographies, obtenues au moyen des rayons X et faisant connaître les résultats obtenus par lui pour la guérison de deux jeunes filles, ayant eu, l'une et l'autre, une jambe fracturée. L'orateur fait, à ce sujet, une intéressante communication, au sujet des avantages précieux que procure aux chirurgiens la découverte des rayons Röntgen. Avant cette découverte, en effet, l'autopsie seule pouvait faire connaître ce qui existait dans les chairs. Tandis qu'aujourd'hui la photographie permet de constater l'état exact des parties osseuses, et la manière dont la soudure des os fracturés s'est formée.

Séance du 11 mai 1897. — Présidence de M. Beaune. — M. Léo Vignon présente, au nom des auteurs, le *Traité sur la chimie des matières colorantes artificielles*, par MM. Seyewetz et Sisley. — M. Cornévin fait une communication au sujet de la vaccination qu'il vient d'opérer sur certains animaux, au moyen de la ricine, extrait du ricin, ce qui permet de nourrir les animaux ainsi vaccinés, avec des tourteaux de ricin. — M. Delore présente une étude sur le canal de Jonage au point de vue de l'hygiène de Lyon. Les travaux de ce canal présentent un grand intérêt, car son exécution aura des conséquences heureuses pour la santé des Lyonnais. On peut obtenir l'électricité de deux manières : 1^o par une chute d'eau ; 2^o par la combustion du charbon ; mais ce dernier mode présente tous les inconvénients qui résultent déjà de la fumée des usines dans les grandes villes, ou dans un voisinage trop rapproché ; or, ces inconvénients disparaîtront avec l'emploi de l'électricité, pour l'éclairage ou pour le fonctionnement de quelques ateliers industriels.

Séance du 18 mai 1897. — Présidence de M. Beaune. — Au sujet de la communication faite dans la dernière séance, par M. Delore, MM. Bonnel, Locard et Cornevin font remarquer que, soit à Lyon,